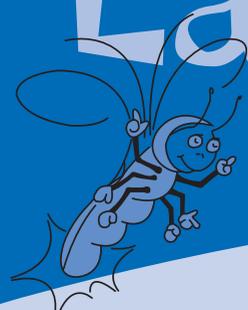


La Luciole du Centre



N°3

Beaucoup d'autres documents disponibles, à télécharger sur www.lavieduboncote.info

édito

Envoûtante forêt, lieu mythique entre le naturel et l'artificiel où l'homme s'est créé ses peurs et ses croyances.

Système écologique complexe, espace riche de mille et une histoires incroyables, la forêt nous offre l'illustration parfaite de ce qu'est l'éducation PAR et POUR l'environnement. Le support pédagogique "forêt" permet de comprendre la nécessaire préservation de ce milieu par une gestion durable et intelligente.

Comme bien d'autres, ma propre éducation porte l'empreinte de la forêt. J'ai passé des heures à contempler, à tailler des "bouts de bois", à écouter ce milieu naturel qui m'apparaissait magique.

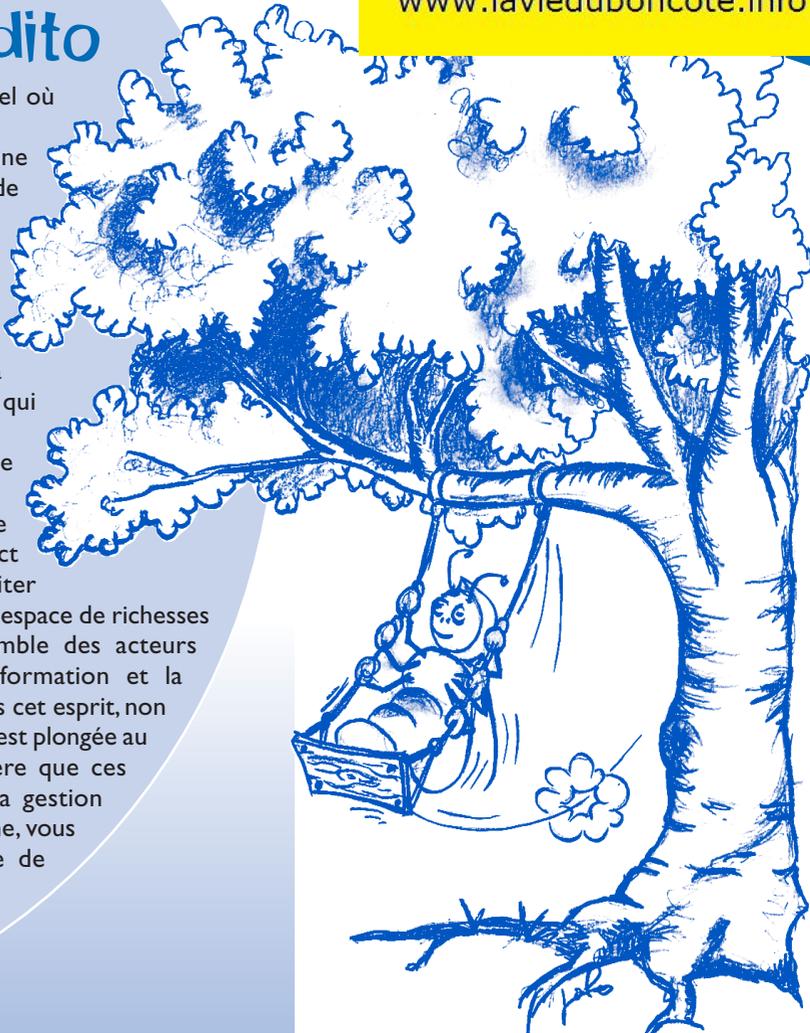
Qui ne s'est jamais baladé au cœur des arbres avec ce sentiment de liberté de s'interroger sur la vie, sur sa vie !

La forêt m'a transmis la passion de la nature. Je souhaite que notre société l'accueille et la préserve avec tout le respect qu'elle mérite.

Pour cela, notre rôle d'éducateur est d'inviter "l'apprenant" à faire connaissance avec l'arbre et la forêt. Cet espace de richesses naturelles est à partager harmonieusement avec l'ensemble des acteurs concernés. Nous devons tous nous impliquer par la formation et la sensibilisation dans la gestion "durable" des forêts. C'est dans cet esprit, non pas de préoccupation mais d'anticipation, que notre équipe s'est plongée au cœur de la forêt qui constitue le dossier central. J'espère que ces quelques "feuilles" relatant des expériences éducatives, la gestion administrative au quotidien, une littérature pédagogique riche, vous feront mieux appréhender cet important sujet, symbole de beauté et de liberté mais aussi de fragilité. ■

Nicolas Gagnon

Co-président chargé de la Communication
du GRAINE Centre



La forêt, une question d'éducation

La forêt est sans doute un des derniers espaces de nature "en liberté" mais ce n'est pas pour autant que la main de l'Homme n'y a jamais mis les pieds ! Avant le néolithique, l'Homme en tirait l'essentiel de ses moyens de subsistance (cueillettes, bois, chasse et habitation). L'agriculture et l'élevage ont progressivement fait reculer la forêt jusqu'au XX^{ème} siècle. Hors, depuis 50 ans, elle grignote de nouveau l'espace rural. C'est un signe encourageant dans une perspective de développement durable. La forêt occupe une telle place dans les domaines écologiques et économiques qu'elle doit nécessairement faire l'objet d'une attention particulière dans l'éducation des générations futures.

Aborder la forêt lors d'animations et/ou de projets d'école aide de manière pragmatique à éviter à notre société de scier la branche sur laquelle elle évolue.

Même si sortir dans les bois avec un public comporte des obligations réglementaires et demande une vigilance accrue pour les accompagnateurs, les apprentissages reçus dans ce cadre restent irremplaçables.

Si vous hésitez à aborder le sujet, la Luciole vous offre dans ce numéro des pistes à suivre pour satisfaire votre curiosité et de nombreux contacts qui vous guideront dans votre démarche. Alors si ça vous branche... ■

voir dossier pages 6 à 9

SOMMAIRE

Ils nous interpellent... 2

Infos juridiques :

Les espaces boisés classés 3

Formations forestières 3

Dans vos départements 4

Monter son projet 5

DOSSIER :

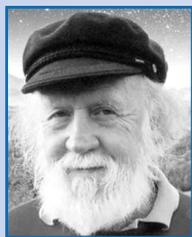
La forêt, une question d'éducation... 6

L'envol de la Luciole : Le Niger 10

Interview 11

Quiz de la Luciole 12

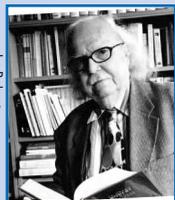
Ils nous interpellent...



“J’ai un grand amour des arbres”

Le principal dossier abordé dans cette revue est consacré à la forêt... J’ai un grand amour des arbres ; il est nécessaire que je rende souvent visite à ceux que j’ai plantés à la campagne. Près d’eux, je peux mieux réfléchir.

Je pense souvent aux forêts primaires menacées et à la disparition de certaines espèces végétales et animales. Le mot biodiversité représente à lui seul des millions de plantes et d’animaux. Le monde vivant non humain conditionne notre propre existence. Apprend-on suffisamment aux enfants cette interdépendance ? L’importance de l’abeille pour que nous ayons des fruits ? Leur montre-t-on assez que les mots "espèces nuisibles" et "mauvaises herbes" ne sont que le reflet de préjugés, et leur démontre-t-on que les préjugés sont à combattre ? D’où le rôle essentiel de l’éducation, celle que donnent les parents, celle que l’école dispense. Sans oublier la sensibilisation à la nature que des associations développent.



L’Ecologie, “la prise de conscience d’une menace globale contre l’environnement humain”

De quoi s’agit-il ? Il s’agit de la prise de conscience d’une menace globale contre l’environnement humain, contre les conditions de vie que la nature a réservé à l’être humain. Ces conditions sont tellement exceptionnelles qu’aucune vie n’a encore été trouvée hors de la Terre. Ça viendra sans doute. En attendant on a pu vivre sur la Terre, plus ou moins bien, certes, en tout cas beaucoup mieux qu’ailleurs. Mais l’espèce humaine, en luttant contre les éléments, a voulu s’inventer une planète artificielle. Elle a cru que tout était à son service. Bien sûr, on s’est préoccupé de régler cette exploitation de la nature. Cela s’est appelé en grec "oikonomos", la loi : "nomos" de la maison "oikos". Mais justement, l’économie s’est mise à aménager brutalement la maison pour l’avantage de quelques-uns; pour simplifier, la loi du

Nous sommes l’actuel résultat d’une évolution biologique qui s’étend sur des milliards d’années. Au rythme où nous exterminons les autres espèces, il ne faudrait pas longtemps pour anéantir la nôtre. Sans prise de conscience, le processus d’extinction des espèces, déjà si avancé, risque vraisemblablement d’entraîner notre perte.

Savoir apprécier la palette des formes et des couleurs, la multitude des comportements adaptatifs sont des aptitudes à développer. Cette prodigieuse richesse est essentielle à l’évolution qui y puise les ressources nécessaires à son maintien. Il ne faut rien en supprimer, et la garder intacte comme le garant d’un futur à ne pas compromettre. Les spectacles de l’épanouissement de la végétation au printemps, le retour des oiseaux migrants, le bruissement des feuilles sous les pas des promeneurs contribuent à améliorer notre équilibre psychique. Et le potentiel économique et médical perdu par l’appauvrissement de la biodiversité prive la recherche de découvertes essentielles à l’humanité.

L’existence de mouvements de protection de la nature me paraît être un signe encourageant d’une évolution

profit. L’économie est devenue une "friconomie". A la fin du 19^{ème} siècle, cela commence à bien se voir. Alors vient un savant, le grand biologiste Erns Eikel qui inventa un nouveau mot en 1896, pour étudier et décrire cette maison planétaire qu’est la Terre : c’était écologie. Là où "nomie" prétend organiser, en désorganisant, "logi" décrit, étudie, permet de comprendre, mot savant qui était si attendu, si nécessaire pour comprendre précisément ce qui arrivait à la nature, à notre environnement bousculé, pollué, saccagé, exploité trop brutalement. Décrire, comprendre, c’est indispensable, mais arrive un moment où il faut réagir et se battre. C’est vers 1968 (année protestataire si l’en fût) que l’écologie est devenue une conviction, une attitude, un projet et finalement un engagement politique. Les écologistes sont devenus des "écologues" alors qu’il apparaît que des "écologues" en politique viennent concurrencer maintenant les écologistes, mais ce sont les variantes du même mot et il n’y a pas de véritable nuance. Moins discutée l’appellation "les verts".

Ces mots représentent la force de la vie

positive de l’humanité. La naissance de ces mouvements témoigne de l’émergence d’une volonté de prendre des mesures concrètes pour la défendre. Rien ne sert de se plaindre, il faut agir.

Mais comment faire pour distinguer les associations qui ont la bonne manière de faire de celles qui génèrent un contre-courant rétrograde ?

Pendant ce temps s’élabore la charte de l’environnement adossée à la constitution. En 30 ans l’éducation à l’environnement a fait des bonds de géants. Le nombre d’emplois liés à cette activité professionnelle a explosé, mais cela suffira-t-il à inverser les comportements ? ■

*Hubert Reeves,
Président de la Ligue ROC
pour la préservation de la faune sauvage
et la défense des non-chasseurs,
affiliée à FNE*

végétale sans laquelle la vie animale et notamment celle de Monsieur et Madame Homo Sapiens (pas assez sapiens d’ailleurs pour respecter la nature et les autres espèces vivantes) ; mais la politique écologiste a un défaut : il lui faut bien être politique ; et "politique", encore un mot grec, c’est la cité, c’est à dire, les humains et le pouvoir : les humains seuls sans la nature.

Comment dépolitiser ? Comment faire reverdir la politique ? Les "grünen" allemands (les verts), n’ont pas mal réussi finalement, ils ont infléchi les mentalités. Essayez de vous balader pour voir en Allemagne en arborant un manteau de fourrure, comme on en voit encore en France, vous allez vous attirer des reproches assez verts. Enfin la destruction des espèces menacées c’est un état d’esprit qui n’est pas politicien pour un sou et déjà si l’écologie est capable d’arriver à changer la mentalité collective, c’est déjà un énorme succès. ■

*Alain Rey (Chroniqueur sur France Inter)
Extrait de "Le mot de la fin" sur France Inter*

Infos juridiques

Les espaces boisés classés

Les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) peuvent classer comme espaces boisés "les bois, forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils soient soumis ou non au régime forestier, enclos ou non, attenant ou non à des habitations".

Depuis la loi dite "paysages" du 8 janvier 1993, ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou réseaux de haies, des plantations d'alignements.

Le classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements. Ainsi, un permis de construire pourrait être refusé même si la construction projetée ne nécessite aucune coupe d'arbres. Des mesures de sauvegarde sont prévues contre d'éventuelles tentations des propriétaires d'éviter par anticipation les contraintes : dès lors qu'un PLU est prescrit, les coupes ou abattages d'arbres sont soumis à autorisation préalable. L'autorisation est délivrée par le Préfet pour les PLU rendus publics et par le Maire au nom de la commune pour les PLU approuvés et devenus exécutoires.

L'autorisation n'est toutefois pas requise pour :

- L'enlèvement des arbres dangereux, des chablis et des bois morts, (attention néanmoins, les bois morts sont très importants pour la biodiversité)
- Une forêt privée classée qui a fait l'objet d'un plan simple de gestion
- Certaines catégories de coupes définies par arrêté préfectoral après avis du centre régional de la propriété forestière, afin de faciliter la gestion agricole courante.

L'élaboration des documents de planification de l'usage des sols s'accompagne généralement de la désignation d'espaces boisés. Le régime des espaces boisés classés est un mécanisme de protection de l'environnement très rigoureux. Il revêt toute son importance en milieu urbain, où il contribue fortement à la sauvegarde d'îlots de nature.

Patrice Devineau

Formations forestières

La région Centre offre aux jeunes qui le désirent un panel presque complet de formations professionnelles dans le domaine forestier, aux débouchés variés dans les secteurs public ou privé, pour cette filière qui emploie nationalement plus de 600 000 personnes.

La formation initiale

Ces formations sont dispensées dans des établissements d'enseignement agricole publics ou privés, placés sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales :

- soit par la voie scolaire (en Lycée Professionnel Agricole : LPA ; ou en Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole : LEGTA) ; ou en Maison Familiale et Rurale (MFR)
- soit par l'apprentissage (dans un Centre de Formation d'Apprentis : CFA).

Le premier niveau de formation est accessible pour un jeune à l'issue d'une classe de 3^{ème} générale ou technologique, il pourra s'orienter :

- soit vers un Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA) avec deux options possibles : conducteur de machines de l'exploitation forestière et travaux forestiers (avec deux spécialités : bûcheronnage et sylviculture),
- soit vers un Brevet d'Etudes Professionnelles Agricole (BEPA) dans l'option travaux forestiers.

Puis le jeune peut accéder à un Baccalauréat professionnel (Bac pro)

option "gestion et conduite de chantiers forestiers", avant de s'orienter vers une formation de Brevet de Technicien Supérieur Agricole (BTSA) avec deux options possibles : "gestion forestière" et "commercialisation des produits d'origine forestière".

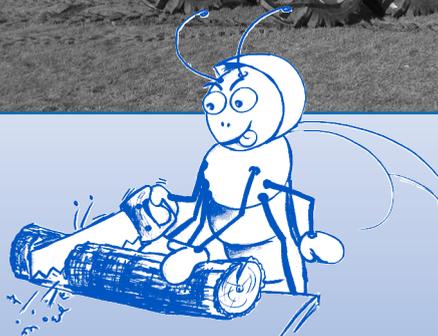
Chaque diplôme préalablement cité se prépare en deux années. Au-delà du BTSA, la poursuite d'études dans la formation forestière est également possible vers une Ecole d'ingénieurs ou encore une Licence professionnelle.

La formation professionnelle continue

La formation professionnelle continue permet à un jeune ou un adulte d'améliorer son niveau de qualification, de se spécialiser ou de se perfectionner. Ces formations, de durée variable, se déroulent dans un Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA). Ces centres peuvent préparer les stagiaires aux mêmes diplômes que ceux de la voie initiale, mais délivrent également des formations qualifiantes comme par exemple le Certificat de Spécialisation (CS) : Intégration de la biodiversité dans la gestion forestière. ■



Source : CFPPA Le Chenoy/Le Brosses



Informations complémentaires

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt (DRAF Centre)

Service Régional de la Formation et du Développement (SRFD)

Cité administrative Coligny

131, rue du faubourg Bannier

45042 Orléans Cedex 1

Tél. : 02 38 77 40 30 - Fax : 02 38 77 40 98

Autres informations sur le site :

www.centre.educagri.fr

www.educagri.fr

Dans vos départements

Dans le Loiret

Fête de l'Environnement, dimanche 30 mai, Rendez-vous incontournable chaque année pour les Orléanais

A cette occasion, la Ville d'Orléans concevra dans la Halle de la Charpenterie une "maison durable" grandeur nature, présentant une construction avec des matériaux durables.

Cette maison sera "exposée" 15 jours à Orléans et fera ensuite un tour de France dans les villes intéressées.

Il est proposé aux associations participantes de décliner des animations autour de cette maison.

Une exposition sera présentée sur "la mare" dès le 27 mai et jusqu'au 2 juin. Il sera possible également d'y voir une exposition d'une centaine de sculptures de "Jour de Loire". Sans oublier la journée de l'environnement le 30 mai.

Les associations et institutions présenteront leurs stands d'information et diverses animations autour des différentes thématiques environnementales.

Les Recyclades, du 16 au 23 juin Grande fête du tri

Organisé par les collectivités territoriales en collaboration avec Eco-emballages, cet événement aura lieu dans de nombreuses agglomérations françaises.

La Communauté d'Agglomération Orléans Val de Loire, va mettre en place de nombreuses animations sur le thème des déchets et du recyclage.

En avril, un concours d' "Art Brut" va être lancé dans toutes les communes de l'agglomération orléanaise. Les classes devront réaliser la mascotte de l'Aggl'O', une coccinelle, à partir d'emballages recyclables. Les réalisations seront exposées au public tout au long de la semaine du 16 au 23 juin et le samedi 19 juin, un jury se réunira afin d'élire les meilleures réalisations.

Le Samedi 19 juin sera le point fort. Rendez-vous Place du Martroi à Orléans : à 11h, 14h et 16h, la compagnie "Manches à balais Korporation", nous présentera son spectacle "Container Follies", où des marionnettes faites de boîtes de conserves ou de bouteilles plastiques vont vous compter leur histoire au sein d'une poubelle haute de 4m !

Tout au long de la journée, vous pourrez tester vos connaissances sur les déchets avec un jeu de l'Oie géant et divers ateliers.

En parallèle, des visites seront mises en place à l'unité de traitement des ordures ménagères et dès aujourd'hui des animations sont prévues sur les marchés de l'Aggl'O'. ■

Dans le Cher

La maison d'arrêt de Bourges se "met au vert "

On peut aisément s'imaginer faire de l'Education à l'Environnement partout : en forêt, au bord d'un étang, d'une mare, d'une rivière, dans une salle de classe, dans une mairie, dans une salle des fêtes. Mais ce projet a la particularité de se dérouler dans une prison, comment alors expliquer, faire comprendre, découvrir l'environnement qui nous entoure, quand on ne peut pas sortir ? C'est un des défis du projet mené en partenariat avec la Maison d'arrêt de Bourges (MA), le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP), Sologne Nature Environnement (SNE) et le GRAINE Centre.

Tout a commencé par une rencontre entre Christine Pommier du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, Valérie Le Priol, animatrice, et Alexandre Roubalay de Sologne Nature Environnement, lors de l'Assemblée Générale du GRAINE Centre en mars 2003. Evoqué brièvement, le projet devait traiter de l'eau, et trouver un prolongement avec le service scolaire représenté par Véronique Petit sur une durée d'un an.

Après plusieurs rendez-vous précisant le projet, une présentation des intervenants et des thématiques a eu lieu en juin 2003, à la maison d'arrêt.

Lors des interventions, ont été abordés tous les aspects de l'eau : patrimoine naturel, dynamique fluviale, faune, flore, cycle naturel de l'eau, cycle domestique,

Parole de détenu

Ce ne fut pas chose facile car ce lieu n'est pas équipé pour l'environnement avec aucun cm² de verdure...

Et bien, la verdure est venue à la Maison d'Arrêt de Bourges !

Dans un premier acte, du 10 septembre 2003 au 14 janvier 2004, cap sur le vert, grâce à Alexandre, l'animateur pour l'occasion, de vastes découvertes ont été entreprises... Cet atelier s'est déroulé tous les mercredis, durant 4 heures : diaporama sur la faune et la flore des rivières, construction d'une micro station de recyclage de l'eau de la Sauldre, fabrication de papier recyclé avec des tamis, cours sur le recyclage des déchets, étapes du cycle domestique de l'eau, gestion et préservation des zones humides... Ce premier acte s'est finalisé sur la préparation des panneaux informatifs en vue du



enjeux, pollutions, utilisation de la ressource, la géologie, l'art... A chaque fois, le lien était fait entre les actualités et la thématique (merci aux inondations, à la canicule...). Les participants y ont toujours marqué un grand intérêt, certains y cherchant une voie de réinsertion professionnelle.

L'aspect "nature environnement" s'est terminé en janvier de cette année, mais le projet n'en reste pas là. Bernard Capo, illustre auteur de bandes dessinées poursuit l'aventure avec les détenus en créant une œuvre sur ce thème. Enfin, un CD Rom et une exposition-forum viendront s'ajouter à ce formidable projet. Merci à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de ce celui-ci. ■

Commentaires

Le plus dur est toujours de ne pas tomber dans du didactique, du trop scolaire. Les détenus ont souvent eu des difficultés avec ce système. Les manipulations, expérimentations, recherches documentaires, débats, sont ici une règle. Pas la peine de sortir "vous pouvez vérifiez chez vous" ou "regardez bien quand vous vous promenez", susciter l'intérêt sans voir une goutte d'eau ou un brin d'herbe reste pour l'animateur un véritable défi.

forum prévu pour avril, une véritable exposition, un CD-Rom sur l'environnement fait par des détenus, un livret Bible souvenir de l'atelier et une BD créée avec la complicité de Bernard Capo.

Acte 2, du 28 janvier 2004 au 31 mars 2004, la Maison d'Arrêt se met à la BD sur l'environnement avec les nombreux conseils de Bernard Capo, spécialiste en la matière. Un véritable travail de précision : élaboration du scénario, décomposition de ce dernier en pages casées puis finalement ajout de la colorisation.

La BD terminée, on embraye sur l'acte 3 : de nouveaux cours sur l'environnement jusqu'à fin juin. Vraiment, on ne chôme pas !

Qui aurait cru que cette mise au vert trouverait sa place le long d'une année scolaire, dans un lieu tellement chargé d'histoires... ■

James

Monter son projet d'EE

Un lycéen, un arbre

Suite aux tempêtes de décembre 1999, qui ont détruit plusieurs centaines de milliers d'arbres en région Centre, le Conseil Régional en lien avec le Rectorat et la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt (DRAF), a souhaité contribuer à la reconquête des espaces boisés, à la sensibilisation et au développement du patrimoine arboré, à travers une opération intitulée : "Un lycéen, Un arbre".



Au total, ce sont 122 000 arbres, représentant symboliquement les 105 000 lycéens et 17 000 apprentis de la région, qui seront plantés. Depuis mars 2003, la Région Centre en partenariat avec l'Arboretum National des Barres, a souhaité développer cette opération pour encourager l'émergence de projets portés par les lycées et les collectivités locales, sur la thématique de l'arbre.

Cette opération, qui a déjà permis de financer plus de 45 projets, encourage la mobilisation des lycéens, sur le patrimoine que représente la forêt, le bois, la filière bois, et permet aux collectivités locales de s'investir dans la préservation de leur patrimoine arboré.

Ce projet comporte deux volets : un volet pédagogique (financé à concurrence de 2300 €) porté par un lycée (Enseignement général, LEP, Lycée Agricole, CFA, MFR ...) et un volet plantation porté par une collectivité locale, qui peut recevoir une aide conséquente allant jusqu'à 183 € par arbre couvrant les frais d'achat et de plantation. Les initiatives conduites actuellement dans les établissements sont extrêmement variées et

abordent la thématique sous des angles à chaque fois différents.

On peut citer par exemple, l'initiative menée en 2003 par le Lycée Professionnel Agricole, Horticole & Forestier de Beaune-la-Rolande en lien avec la Municipalité et l'Ecole de Quiers-sur-Bezonde (45). Dans ce cadre, les élèves de la Classe de 1ère Bac pro, option : Gestion et conduite de chantiers forestiers, ont travaillé sur l'aménagement d'un terrain de Bicross. Ce projet a permis de mettre en œuvre plusieurs points de leur référentiel de formation (Ecologie, Techniques forestières...). Les lycéens, véritables acteurs de cette initiative, après avoir réalisé des outils pédagogiques sur le thème de l'arbre, se sont placés en situation d'animateurs - enseignants en encadrant toute la journée des enfants de CE₂ & CM₂. Après la plantation du matin, les animations réalisées en classe l'après-midi ont permis de renforcer les échanges de ce partenariat peu commun... ■



Source : Arboretum National des Barres

Le lundi 15 décembre 2003, notre classe a participé à l'opération "Un lycéen, Un arbre". Nous sommes pour cela allés encadrer des élèves de CE₂ et CM₂ de l'Ecole de Quiers-sur-Bezonde.

Cette journée particulière d'échanges avec des plus jeunes m'a laissé un très bon souvenir. Les enfants ont été heureux de planter leur arbre symbolique et cela m'a également plu de participer au boisement des abords du terrain de bicross de la Municipalité.

L'après-midi de jeux, que nous avons préparés, nous a permis de mieux les connaître. Je pense qu'ils m'ont même considéré un peu comme leur "grand frère".

Cette expérience a été très enrichissante. J'ai été fier de pouvoir partager avec eux ma passion des arbres et j'espère avoir contribué quelque part à leur apprendre un peu à protéger la nature.

Fabien Daubigny

Elève de 1^{ère} Bac pro Gestion et conduite de chantiers forestiers

A l'Ecole de la Forêt

Il s'agit d'une opération de sensibilisation à la gestion durable des forêts et à la citoyenneté, destinée aux enseignants et aux enfants des classes primaires. Elle est pilotée conjointement par le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales et par le Ministère de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche.

Si je ne devais souligner qu'une des particularités de l'opération "A l'Ecole de la Forêt", je choiserais sans hésiter le partenariat entre les forestiers et les enseignants. Tant dans les projets de terrain que pour les actions de formation; les temps d'échanges suivis de phases d'élaboration commune, les propositions en complémentarité, les moments de complicité que j'ai pu observer au fil des années justifient à eux seuls cette opération. Comment ne pas se

souvenir avec émotion de ces sorties de terrain à l'écoute de la forêt d'enseignants volontaires, en nocturne ou au petit matin, ou bien encore de stagiaires émerveillés devant la micro-faune d'un mètre carré d'humus? Comment oublier ces regards d'enfants "buvant" les paroles du technicien de l'ONF, leur joie de découvrir des indices de présence d'animaux ou bien encore leur fierté d'être capable d'

identifier tel ou tel arbre?

Il convient de saluer tous les forestiers qui s'impliquent dans ce dispositif, en ayant une pensée particulière pour Jean-Christophe Boureau, aujourd'hui décédé, qui en fut le pilier et le pionnier pour l'Indre et le Cher. ■

Philippe Paillard

Correspondant Éducation Nationale

"A l'Ecole de la Forêt"

pour le Cher



"Avec l'aide d'Isabelle, nous avons appris à reconnaître quelques arbres dans la forêt de Chambord. Je sais reconnaître le bouleau grâce à son écorce blanche et le chêne grâce à son écorce épaisse."

Hélène (CE1) - Ecole Bourges Pignoux

Plus d'infos :

Rectorat d'Orléans

Jean-Yves DUPONT

02 38 79 39 10

jean-yves.dupont@ac-orleans-tours.fr

DRAF - SERFOB

Jean Pierre LAMARE

02 38 77 40 46 - jean-

pierre.lamare@agriculture.gouv.fr

ecoledelaforet@educagri.fr

www.ecoledelaforet.agriculture.gouv.fr

La forêt, une question d'éducation

Source : Ecole du Louroux

Un arboretum à l'école

Distinguer le vivant de ce qui ne l'est pas. Différencier le règne animal du végétal, comprendre les interactions au sein de différents milieux... Voilà ce qui est demandé à un élève du cycle 2 et est à renforcer au cycle suivant. L'enjeu n'est pas seulement de faire engranger des connaissances aux enfants mais de leur faire saisir l'intérêt (les intérêts) qu'ils ont à entrer dans ces apprentissages. Passer par une pédagogie active, par un réel vécu, peut aider à cela.

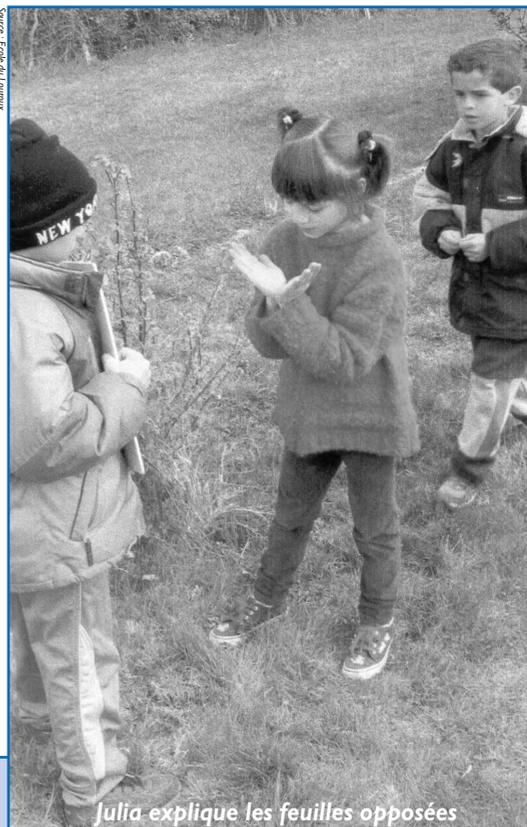
Au Louroux (37), nous commençons par des sorties de terrain où l'enseignant permet à l'enfant de vivre la forêt : jeux, grimper aux arbres, observations spontanées puis dirigées, échanges de sensations... Puis nous faisons le lien avec le contenu des programmes officiels et celui spécifique qui nous amènera à faire découvrir la forêt riveraine à des classes extérieures.

- noms d'espèces (pas trop pour ne pas encombrer la mémoire) : bien choisir les essences communes et/ou facilement repérables.

- vocabulaire spécifique pour décrire ce que nous voyons.
- dessins et croquis d'observation.

Au bout du compte, il importe que les élèves aient envie d'en savoir plus, et possèdent les bases pour faire des recherches en autonomie. L'adulte n'a pas à être encyclopédique ni exhaustif, il est tuteur/accompagnateur d'apprentissages. Ce qui implique pour l'utilisation de documentaires, la compréhension et l'appropriation du vocabulaire et des démarches utilisées dans ces ouvrages. ■

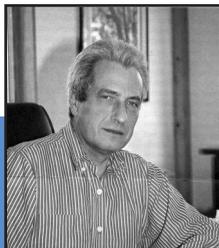
Eric Peyrous, enseignant



Julia explique les feuilles opposées

L'arboretum dans le jardin de l'école permet de :

- renforcer la connaissance du vocabulaire
- s'entraîner à expliquer
- déterminer de nouvelles essences
- connaître les rythmes végétatifs des différentes essences
- transplanter des espèces, donc de réfléchir sur la rareté, les soins à apporter, les besoins de la plante, les liens avec le milieu ...
- connaître les différentes parties d'une plante y compris les parties souterraines (le potager et les parterres sont utiles pour montrer la variété des parties souterraines).



Source : ONF

Interview de Monsieur Marinier,
Directeur territorial à l'Office National des Forêts (ONF)

Lorsque l'on parle de forêts, nous ne pouvons nous empêcher de penser à l'Office National des Forêts. Monsieur Marinier nous présente l'importance de celles-ci en région Centre.

La Luciole : Quelle est la place de la forêt en région Centre ?

Monsieur Marinier : La forêt y occupe près de 820 000 ha et représente 15% de sa surface, nous plaçant au-dessus de la moyenne nationale. On trouve notamment la forêt d'Orléans, 35 000 ha, la plus grande forêt domaniale de France. Le régime forestier comprend 125 000 ha, essentiellement des forêts domaniales, (propriétés de l'Etat ou des collectivités), gérées par l'ONF. Une forêt privée peut aussi être gérée par l'ONF par convention pour 10 ans minimum. La forêt est composée de 73% de chênes, 23% de pins sylvestres, les autres essences sont peu représentées. La filière bois y emploie 20 000 personnes.

LL : Quelles sont pour vous les caractéristiques principales de la forêt domaniale par rapport à la forêt privée ?

MM : La forêt domaniale, gérée sur le long terme, présente des essences à revenus non immédiats comme le chêne. La forêt privée, avec une multitude de propriétaires, est gérée à plus court terme avec des essences générant des revenus plus rapides.

LL : Quelles sont les missions de l'ONF et comment ont-elles évolué ?

MM : Elles intègrent la gestion durable : les forestiers associent économie, environnement et demande sociétale. On peut citer comme exemple les sites Natura 2000 où l'ONF développe des sentiers et circuits découvertes. L'ONF est plus ouvert, il dialogue avec les maires, les associations locales, etc. De plus il travaille à l'aménagement du territoire en plus de l'aménagement forestier.

LL : La tempête de 1999 a-t-elle eu des effets positifs ?

MM : Nous nous sommes interrogés sur notre façon de travailler. Nous avons mieux observé la nature : "On ne commande à la nature qu'en obéissant à ses lois". Au lieu de replanter immédiatement comme par le passé, nous avons observé la réaction des stations forestières, quelles essences s'implantaient naturellement. A partir de là, nous avons favorisé ces essences.

LL : Comment selon vous évolue la représentation qu'a le public de la forêt ?

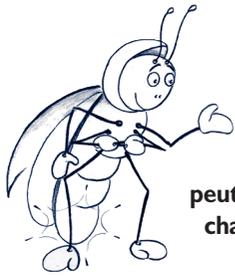
MM : La perception rurale est devenue citadine. Cet espace d'activité (bûcheronnage, chasse, etc.) est maintenant aussi un espace de loisirs. De plus la chasse ou le droit d'affouage ont forgé l'identité de certaines régions rurales et renforcé leur lien forestier.

LL : Comment évolue l'accueil du public dans les massifs forestiers ?

MM : Les infrastructures d'accueil augmentent et favorisent un meilleur contact. Les forestiers accueillent beaucoup d'associations, d'écoles ou autres voulant comprendre le milieu et les interventions menées.

LL : Quel est pour vous le message le plus important à transmettre ?

MM : L'état actuel de la forêt, sa diversité, est le résultat de l'action humaine. ■



La Forêt à l'Ecole

Dans le programme scolaire, l'approche de la forêt peut être variable. A chacun son approche, comme à chacun sa forêt.

Depuis quelques années, les élèves de 6^{ème} du collège de la Ferté St Aubin (45) font un séjour de 3 jours en forêt de Chambord (41), en début d'année scolaire à la demande de leur professeur de biologie.

Ils sont le plus souvent accompagnés également de leur professeur de français. Ce séjour s'organise autour de la découverte des animaux sauvages à travers la recherche des indices de présence sur le terrain : indices de passage mais aussi de comportement alimentaire voire comportement social. Les élèves complètent ces découvertes par des affûts le soir depuis des observatoires. Le séjour ayant lieu au moment du brame des cerfs, ils peuvent observer les animaux et le comportement de l'espèce en période de reproduction.

Après la faune, les élèves sont amenés à s'interroger sur la nature des peuplements forestiers et leur histoire. Ils consacrent un peu de temps aussi à la reconnaissance des arbres.

Ils passent une soirée en forêt à l'écoute du brame par petits groupes de 2 et une après-midi à réaliser des créations à partir des matériaux de la nature.

Utilisation des sens

Ce séjour leur permet de voir, toucher, entendre, fixer des images qui vont alimenter le cours de Sciences de la Vie et de la Terre. Ce programme doit aborder les notions de répartition des êtres vivants, de l'action de l'Homme sur son milieu, du peuplement des milieux, des besoins nutritifs des animaux ou des végétaux, des interdépendances des êtres vivants entre eux, des notions de classification...

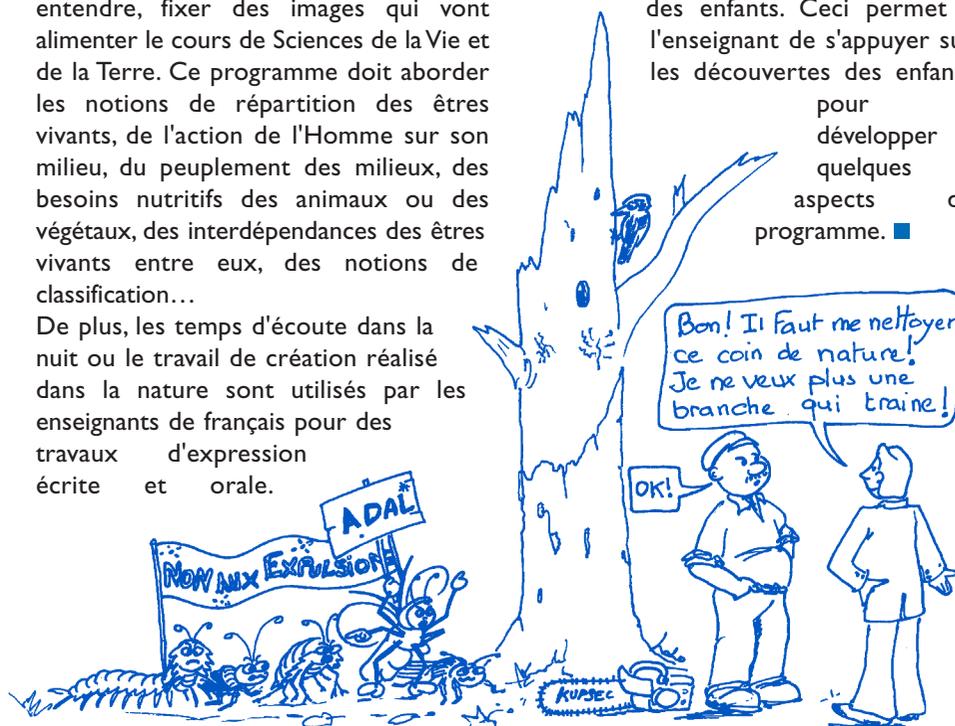
De plus, les temps d'écoute dans la nuit ou le travail de création réalisé dans la nature sont utilisés par les enseignants de français pour des travaux d'expression écrite et orale.

Le travail de création dans la nature permet au professeur d'arts plastiques d'aborder des techniques artistiques différentes et de voir avec les élèves comment des artistes contemporains travaillent avec et dans la nature. Enfin ce séjour est l'occasion pour les élèves de faire connaissance et de créer une véritable cohésion de groupe. Beaucoup de classes d'écoles primaires organisent des sorties en forêt en particulier avec des élèves du cours élémentaire : CE1 et CE2.

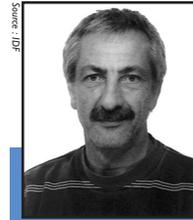


Les enseignants cherchent à familiariser les enfants avec la vie animale et végétale, le rythme des saisons, l'adaptation des êtres vivants, les régimes alimentaires et la façon de se nourrir pour les animaux... Toute sortie ne débouche pas forcément sur un projet pour la classe mais les apprentissages se faisant hors de la classe, l'expérience reste gravée dans la mémoire des enfants. Ceci permet à l'enseignant de s'appuyer sur les découvertes des enfants

pour développer quelques aspects du programme. ■



* ADAL: Association de Défense des Arthropodes Locataires



Interview de Monsieur Gauberville

Agent de développement à l'Institut de Développement Forestier

Chaque membre de l'équipe technique de chercheurs est spécialisé dans un domaine

différent (feuillus et résineux, arbres urbains, arbres de parcs et jardins, haies brise-vent, arbres d'alignement, graines et plants, autécologie, économie, biodiversité...) et prend en charge son propre programme sur toute la France (et parfois à l'étranger).

La Luciole (LL): Quelles sont les missions de l'IDF?

Monsieur Gauberville (MG) : Identifier les demandes et besoins d'appuis des professionnels, puis élaborer des techniques de recherche et faire des essais améliorant les connaissances et la conservation forestière. L'objectif est de préserver la santé et la vitalité des écosystèmes forestiers et d'optimiser leur gestion pour en accroître les gains économiques.

LL : Quelles sont les caractéristiques de la forêt en région Centre ?

MG : Le Centre a un relief peu marqué, un climat plutôt océanique et une faible pluviométrie. Nous avons donc une chénaie sessiliflore. Des situations locales, un ensoleillement ou une pluviométrie différente, permettent l'installation de hêtres, d'aulnes, de saules ou de forêts tourbeuses. Le développement de la forêt prend plusieurs dizaines d'années. Une forêt jeune est composée d'espèces pionnières (bouleau, chêne pédonculé...). Viennent ensuite les post pionnières (charmes, érables...). Ces essences préparent une ambiance forestière propice aux plantes caractéristiques du peuplement à maturité. Cependant la sylviculture modifie les peuplements, le traitement en taillis sous futaie par exemple maintient des pionnières ou post pionnières dans des parcelles à maturité. Les massifs de résineux sont des créations récentes implantées sur d'anciennes terres agricoles. Sans intervention humaine, la forêt présente un couvert continu en moins de 10 ans sur les anciennes cultures.

LL : La tempête de 1999 va-t-elle modifier selon vous les pratiques sylvicoles ?

MG : Nous nous intéressons plus à la dynamique forestière. Face à la sortie difficile du bois et à l'abandon des aides, les forestiers ont attendu et observé. La forêt cicatrise assez rapidement quand les bois ont été débardés causant un remue-ménage du sol favorable à la germination. Mais l'évolution des pratiques est difficile, surtout avec un historique interventionniste. Aujourd'hui on préconise de ne rien faire immédiatement pour voir ce que la nature propose. La réponse n'est pas immédiate, une forêt réagit plus lentement qu'une parcelle agricole.

LL: Qui sont les propriétaires forestiers et quelle est la nature de leur attachement à leur forêt ?

MG : Il y a très peu de grands propriétaires privés. La Sologne a des propriétés de plusieurs centaines d'hectares, mais le Boichaut, le Perche ou le Pays Fort dans le Cher sont couverts de petites forêts. Ces petits propriétaires ne souscrivent pas de plan de gestion et leur attachement est plus affectif qu'économique. Ils utilisent leur bois pour les loisirs et leur consommation personnelle. Il est alors difficile de réaliser des groupements forestiers pour une gestion commune. ■

Où se renseigner, comment s'organiser ?

Les numéros incontournables !

Rectorat de l'Académie Orléans - Tours
02 38 79 38 79 - www.ac-orleans-tours.fr

Conseil régional du Centre : service environnement
02 38 70 31 63 - www.regioncentre.fr

Direction régionale de l'environnement (DIREN Centre)
02 38 49 91 91 - www.centre.environnement.gouv.fr

Ministère de l'écologie et du développement durable
01 42 19 15 51 - www.environnement.gouv.fr

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt du Centre (DRAF Centre)
02 38 77 40 00 - direction.draf-centre@agriculture.gouv.fr

Centre régional de documentation pédagogique (CRDP)
02 38 77 87 77 - www.ac-orleans-tours.fr/crdp

Centre National Professionnel de la Propriété Forestière (CNPPF)
01 47 20 68 15 - cnppf@crpf.fr

Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF)
02 38 53 07 91 - revue mensuelle "notre forêt"

Fédération Nationale des Syndicats de Propriétaires Forestiers Sylviculteurs
01 47 20 36 32 - foret.privee@wanadoo.fr

Institut pour le Développement Forestier (IDF)
01 40 62 22 80

Comité National Pour le Développement du Bois
<http://www.boisforet-info.com>

Institut Forestier National (IFN)
02 38 28 18 00 - nogent@ifn.fr - www.ifn.fr

Direction territoriale Centre-Ouest de l'Office National des Forêts
02 38 65 47 00 - dt.centre-ouest@onf.fr - www.onf.fr

Quelques sites

www.foret-metier.com/lesmetiers.htm
Ce site présente notamment les métiers en lien avec la forêt, les conditions de travail, les débouchés. Un ensemble de liens internet vous permet d'accéder à d'autres organismes formateurs.

www.jobfilierebois.com/home/index.html
Ce site se présente comme un portail de l'emploi. Il vous présente les métiers de la filière bois. Vous pouvez y déposer votre CV, faire des demandes de stage... Des offres d'emplois vous sont proposées. Vous pouvez aussi accéder aux dates des concours, aux coordonnées des centres de formation...

www.arbocentre.asso.fr

Site de l'interprofessionnel de la filière forêt-bois en région Centre. Information sur la filière, formation, métiers.

Quelques CD-Rom

Nature interactive - promenade multimédia - Hachette Multimédia - 1996

Plantons un arbre ensemble - Lycée Professionnel Agricole, Horticole et Forestier de Beaune-Bellegarde - 2003

Ressources

Outils pédagogiques

"La Forêt m'a dit..."



Kit de terrain comprenant un livret théorique et une malette amovible - FRAPNA - 35 €

La Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA) et France Nature Environnement (FNE) ont lancé en octobre 2002 une campagne pédagogique nationale d'Education à l'Environnement

pour observer, comprendre et aimer la forêt. Accessible à tous, elle peut être mise en œuvre aussi bien en famille que dans le cadre scolaire ou bien encore au sein de centres de loisirs, de clubs nature, etc.

La campagne, d'une durée de trois ans minimum, a pour principal support une malette pédagogique mise en vente depuis octobre 2002. Elle comprend :

- un livret théorique rassemblant les principales données sur la forêt (art, histoire, écologie, économie, sylviculture...);
- un carnet de terrain décrivant les activités à réaliser avec les enfants et regroupant des thèmes variés : l'imaginaire, le sensoriel, la vie en forêt, l'homme et la forêt...;
- des instruments d'observation simples, nécessaires à certaines activités : éventail de reconnaissance des arbres, loupe, planches d'identification, etc.

Retrouvez la campagne sur www.frapna.org rubrique "La Forêt m'a dit...".

Contact : Edouard Garnier - FRAPNA Région - 19, rue Jean Bourgey - 69625 Villeurbanne Cedex - 04 78 85 97 07 - coordination@frapna.org

"Un lycéen, un arbre"

Gestion des forêts, importance de l'arbre et de la filière bois, PC portable, CD-Rom, ouvrages...

Contact : Corinne Vermillard - 06 81 11 83 82

"Amazonie"

Outils de sensibilisation à la forêt équatoriale et à l'importance des plantes dans la vie des Amazoniens.

Contact : Marie Dagorn - 02 38 97 62 21

"Arboretum"

Sensibiliser les élèves de cycle 2 et 3 à l'arbre et à la diversité végétale.

Contact : Frédéric Chéca : 02 38 97 62 21

Revue

Forêt magazine - bimensuel en Kiosque : un dossier, des enquêtes, des informations pratiques



Rendez vous techniques - ONF : Technique mais très intéressant

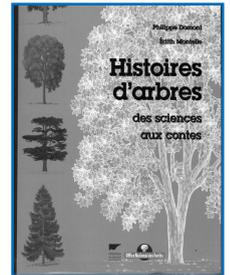
Forêt entreprise - Magazine technique de l'IDF

Magazine Ekwo - n°5 - Janvier février 2004 - dossier "Quand les arbres cachent la forêt"



Ouvrages

Histoires d'arbres : des sciences aux contes - Philippe Domont et Edith Montelle - Delachaux et Niestlé et l'ONF - 2003 - 256 p - ISBN : 260 301 2991 - Chêne, tilleul, sapin, platane, cèdre... *Cet ouvrage invite à découvrir dix-huit espèces d'arbres qui font partie de notre environnement proche, des essences forestières aux espèces plus urbaines. Nombreuses illustrations*



Ecologie forestière - Hans Jürgen Otto Document - Institut pour le Développement Forestier - 1998 - 397 p. Un traité complet d'écologie forestière est enfin publié en français, grâce à la traduction par Matthis Kempf et Anne Piantanida du livre du professeur Otto. *Cet ouvrage, unique en son genre, est basé sur une longue pratique, tant dans le domaine de la sylviculture que dans l'enseignement universitaire.*

Série verte "l'école de la nature" - ONF service édition, parc de la Faisanderie 77300 Fontainebleau

Connaitre les arbres - B. FISCHESSE - Nathan - 1996

Le Quart de la France, nos forêts - A. HERMET - Trait d'union mgen-paris n° 56 - 1999

Copain des bois - Renée Kayser, Pierre Ballouhey - Milan - 1997 - 208 p.

Mon premier copain des bois - Renée Kayser - Milan - 1994

L'homme qui plantait des arbres - J. GIONO - Gallimard - Folio Cadet Rouge - 1990

Les forêts et les hommes - tdc n° 697 - 1er-15 juin 1995

La Hulotte n°7 "spécial arbres" (pour enfants)

Quel est cet arbre ? Guide complet d'identification des arbres et arbustes - R.TAVERNIER - BORDAS - 1992

Arbre quel est ton nom ? - Collection Raymond Tavernier - Bordas - 2000 - 128 p (pour enfants)

Le livre des arbres - Morel G - Découverte cadet - Gallimard (pour enfants)

Connaitre et reconnaître les animaux des forêts - Chauvin - Collection OUEST-France

La Forêt à petits pas - Jean Benoit Durand, Georges Feterman - Actes sud Junior - 2002

Contes et légendes de l'arbre - Louis Espinassous - Edition Hesse

La Forêt feuille à feuille : "A l'école de la Forêt" - Collectif - CRDP Poitou-Charentes - 1996

Ecologie des forêts naturelles d'Europe - Biodiversité, sylvigénèse, valeur patrimoniale des forêts primaires - A. Schnitzler-Lenoble - Editions Tec & Doc - 2002 - 272 p

Livre blanc sur la protection des forêts naturelles en France - Forêts métropolitaines - coord. Vallaurid - WWF France - Editions Tec & Doc - 2003 - 224 p

Les forêts riveraines des cours d'eau - Ecologie, fonctions et gestion - H. Piegay, G. Pautou, C. Ruffinoni - Institut pour le Développement Forestier - 2003 - 462 p

En Forêt - Collection Balade et découverte - Valérie Tracquis - Milan - 96 p. - *Des guides à emporter en balade à partir de 7 ans pour découvrir chaque milieu en famille. Des conseils pratiques, des idées d'activités pour tous.*

Le Bois dans tous ses états...

Les utilisations du bois au quotidien

De tous temps, la forêt a été entretenue et exploitée pour son bois de construction, d'ameublement ou de chauffage.

- Le bois-matériau : il pourra être utilisé dans la construction, l'ameublement, la fabrication de papier, d'emballages en bois (palettes, cagettes), et même, récemment de fibre textile. En plus de ses atouts esthétiques, le bois est un matériau durable et renouvelable, à condition que les forêts soient gérées durablement bien sûr. Il contribue à limiter l'effet de serre, car les arbres piègent le dioxyde de carbone (CO₂) :



1 tonne de CO₂ pour 1 m³ de bois ! De plus, l'exploitation et la fabrication liées au bois sont peu polluantes et exigent peu d'énergie. La proximité d'approvisionnement du bois demande peu de transport. En fin de vie, le bois est valorisable comme énergie.

- Le bois énergie : le bois est une énergie propre, car sa combustion ne dégage pas plus de CO₂ dans l'atmosphère que lors de sa décomposition naturelle. C'est aussi une énergie renouvelable, là encore à condition de ne pas prélever plus de bois que la forêt n'en produit. Aujourd'hui, 1 foyer sur 2 se chauffe au bois. Mais le bois-énergie concerne aussi les collectivités et les industries. 35 millions de m³ de bois sont utilisés chaque année comme source d'énergie en France, ce qui nous place en tête des pays européens. Le combustible peut provenir directement des "déchets" de l'exploitation forestière, ou de l'industrie du bois et de l'emballage en bois.

Consom'action

Chacun de nous peut, à son échelle, encourager une bonne gestion des forêts, en choisissant des produits labellisés.

- Les labels FSC (Forest Stewardship Council) et PEFC (Pan Européen Forest Certification Council) certifient une gestion responsable et durable de la forêt

d'où provient le bois, sur le plan environnemental, économique, mais aussi social. FSC, le plus ancien, concerne surtout des forêts tropicales. PEFC est un label européen.

- Le label "Flamme Verte" garantit une haute performance énergétique et

environnementale des appareils de chauffage individuel au bois.

- La certification "NF bois de chauffage" (norme AFNOR) informe le consommateur pour un choix de bois adapté à son utilisation.

Ressources

Guide pratique de l'Ademe :

"le chauffage au bois" : Les appareils modernes de chauffage au bois, source d'énergie renouvelable, sont performants et peu polluants. Cheminée, insert, poêle, chaudière, vous avez le choix. Une pose soignée et un entretien régulier, et votre installation vous donnera satisfaction pour longtemps.

www.bois-construction.org

Site internet dédié à la construction en bois

Certifications :

www.certifiedwood.org

Flamme verte : www.flammeverte.com

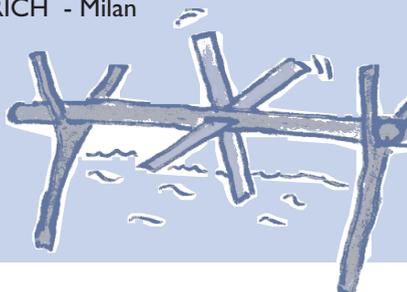
Norme NF : www.nfboisdechauffage

Label FSC : www.fscoax.org

Label PEFC : www.pefc-france.org - 02 38 69 80 19

Jouets des bois et des champs -

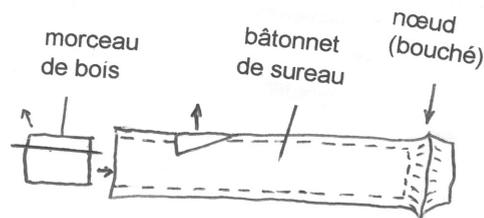
Collection Carnet de nature, Christian HEINRICH - Milan



Activités pédagogiques autour du bois

Quel meilleur support que le bois pour apprendre à découvrir la nature et la forêt ? On peut le chercher, le manipuler, le modifier, fabriquer, créer....

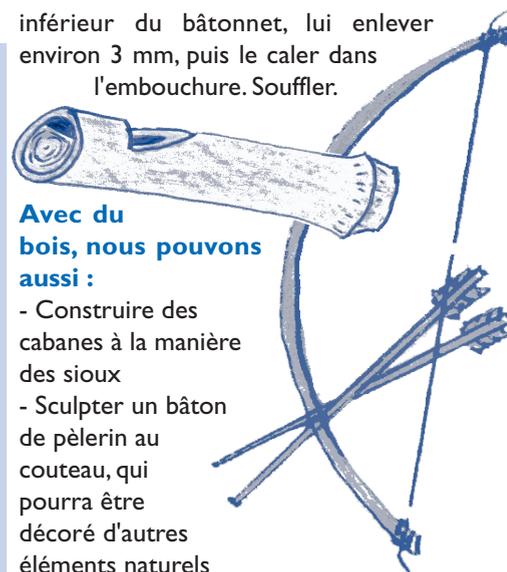
Un sifflet en bois :



Matériel : une branche de sureau d'environ 1,5 cm de diamètre sur 6 cm de long, avec un noeud, et une pièce de bois dur de même diamètre (longueur < 2 cm)

Outils : couteau, fil de fer

Réalisation : Vider le bâtonnet de sureau de sa moelle à l'aide du fil de fer. A environ 2 cm de l'embouchure, faire une entaille en biseau au couteau (voir schéma). Tailler l'autre morceau de bois au diamètre inférieur du bâtonnet, lui enlever environ 3 mm, puis le caler dans l'embouchure. Souffler.



Avec du bois, nous pouvons aussi :

- Construire des cabanes à la manière des sioux
- Sculpter un bâton de pèlerin au couteau, qui pourra être décoré d'autres éléments naturels
- Fabriquer un arc et des flèches : un bâton de noisetier, droit et flexible, auquel on attache solidement à chaque bout une ficelle, qui devra être bien tendue. On pourra coller des plumes sur les flèches.
- Réaliser des bijoux : les brindilles de sureau se creusent facilement à l'aide d'un fil de fer. Découpées en tronçons de 0,5 à 2 cm, voici de jolies perles pour un collier naturel !
- Fabriquer un moulinet à eau : faire deux fentes dans la longueur d'une baguette de noisetier, y passer 2 morceaux de bois plats perpendiculairement (les pales). ... et bien d'autres choses encore ! ■

L'envol de la Luciole : Le Niger

Partenariats obligés !

Le Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation du Niger a récemment mis en place une **Cellule pour la Généralisation et la Pérennisation de l'Education à l'Environnement (CGPE)**.

La création de cette cellule répond à des besoins ressentis principalement dans la lutte contre la désertification (déforestation, sécheresse répétée...) et l'amélioration de l'hygiène.

Le Niger a bénéficié d'un projet nommé "**Programme de Formation et d'Information pour l'Environnement**" (PFIE) financé par la Communauté Européenne et arrivé à terme en juin 2001. De ce projet, entre autres choses, un manuel scolaire a été élaboré et distribué dans les écoles nigériennes.

Malgré les efforts fournis par l'Etat, l'Education à l'Environnement a du mal à se répandre dans les écoles. Les enseignants nigériens ne disposent pas du savoir et du savoir-faire pour sensibiliser efficacement les enfants à leur milieu. Lors du Forum Planet'ERE 2 (Second forum francophone sur l'Education à l'Environnement : www.planetere.org), une demande de différents acteurs de l'Education à l'Environnement au Niger a été clairement formulée : "Echanger les expériences en EE avec d'autres pays et aider à la formation d'acteurs locaux dans ce domaine".

Partenariat France / Niger

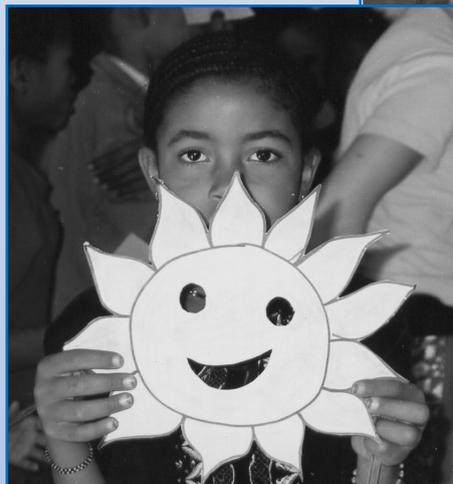
Pour se développer, l'Education à l'Environnement au Niger a besoin de l'engagement de partenaires pouvant former les enseignants aux méthodes actives pratiquées dans nos pays.

Il est conseillé aux partenaires souhaitant s'impliquer de contacter le Ministère de l'Education de Base, afin d'officialiser les actions et de faciliter leurs créations et leurs diffusions.

Ce ministère souligne l'importance de projets en lien avec les jardins d'écoles. En effet, le jardin permet : de nourrir les enfants de l'école, ce qui incite les parents à les scolariser ; de freiner la désertification ; d'apprendre un métier aux enfants du village, autre qu'intellectuel et ainsi baisser l'affluence des populations dans les villes.



Auteur : M. M. M. M.



Source : GRADNE Centre

Exemple de projet

En janvier dernier, nous, stagiaires en formation BEATEP Environnement (Brevet d'Etat d'Animateur Technicien de l'Education Populaire) avons mené des animations dans une école au Niger.

Le jardin est l'un des thèmes qui a été abordé. Le but était d'apporter des connaissances sur la plante, ses besoins et de faire prendre conscience aux enfants de la valeur d'un jardin. Une pédagogie active et ludique a été utilisée pour mieux investir les enfants. Les savoirs abordés dans un premier temps en classe se sont finalisés concrètement dans le jardin. Ainsi une pépinière et un compost ont pu voir le jour et plusieurs arbres fruitiers ont été plantés.

Ce projet a permis de sensibiliser des enfants à leur milieu mais également de transmettre aux instituteurs des méthodes pédagogiques pertinentes pour éduquer à l'environnement. ■



Source : GRADNE Centre



"Rare de trouver un partenaire qui vous désigne, s'investit pour vos difficultés, se dépense au point de mobiliser le ministère en charge de l'éducation du pays.

Je formule l'ultime vœu que vos actions se pérennisent ou continuent pour le moins au profit de l'avenir. Cet avenir cher à la planète : les enfants, en leur transmettant ce qui nous est cher, notre unique terre, afin qu'ils sachent que nous n'avons pas failli et pour le mieux nous avons tenté d'être responsables. Alors, à eux le relais !"

Arhali Boubakir

Directeur de l'école d'Azzel
région d'Agadez, Niger

Quelques adresses

Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation

Cellule pour la Généralisation et la Pérennisation de l'Education à l'Environnement
Saphia MOUSTAPHA DJBRILLOU
BP 557 - Niamey / Niger
scdamed@internet.ne - Tel.: (227) 73 88 08

Direction Régionale de l'Education de Base et de l'Alphabétisation d'Agadez

BP 193 - Agadez / Niger

Association Séquoia

Domaine de Villemorant
41210 Neung sur Beuvron
asso.sequoia@voila.fr

Interview

Entrevue avec Mr BAHEGNE, nouveau directeur de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports de région Centre

La Luciole (LL) : Quels sont vos projets et ambitions en matière d'Education à l'Environnement ?

Monsieur BAHEGNE (MB) : Il faut replacer l'Education à l'Environnement dans le contexte un peu plus global des 3 missions de la DRDJS : la mission de formation, de contrôle et de promotion.

Nous pouvons retrouver l'Education à l'Environnement dans ces trois types d'actions que nous mettons en place.

Nous agréons les BEATEP (Brevet d'Etat d'Animateur Technicien de l'Education Populaire et de la Jeunesse) des organismes formateurs quand il y a des besoins identifiés. C'est le cas du BEATEP "Education à l'Environnement".

Nous contrôlons et accompagnons les centres de vacances et de loisirs. Au-delà de cette mission, nous essayons d'impulser des contenus éducatifs et pédagogiques. Un guide sur les outils en Education à l'Environnement, destiné aux directeurs des Centres de Vacances et de Loisirs, est en réflexion.

Pour le troisième aspect, la promotion se décline en trois opérations : "Mille défis pour ma planète" (ndlr : appel à projets de jeunes dans le domaine de l'Education à l'Environnement), "Envie d'Agir" et les chantiers de jeunes. La prise d'initiative des jeunes, notamment dans l'environnement (ex : "Envie d'Agir") est très importante pour nous.

LL : Le BEATEP " Education à l'Environnement " permet-il de trouver plus facilement un emploi ? Y-a-t-il des débouchés ?

MB : Le premier BEATEP "Education à l'Environnement" remonte à 1990. Depuis, quatre sessions ont eu lieu. L'objectif du BEATEP est d'apporter une qualification aux stagiaires dans le cadre de leur emploi. La DRDJS récolte un certain nombre de données par rapport au marché de l'emploi dans le domaine de l'animation Jeunesse et Sports. L'organisme déposant sa demande d'agrément, est obligé de justifier des potentialités d'emplois dans le secteur considéré (spécifiquement pour le BEATEP).



Source : La Luciole de Centre - 56

LL : Y-a-t-il d'autres formations reconnues par Jeunesse et Sports intégrant l'Education à l'Environnement ?

MB : Il existe maintenant des BPJS (Brevet Professionnel de la Jeunesse et des Sports), destinés à des personnes qui ont déjà un Brevet d'Etat. On envisage de faire des unités de compétences sur la connaissance de l'Environnement. L'Education à l'Environnement vient en complément d'activités de plein air (canoë-kayak, voile, randonnée...). C'est quelque chose que l'on peut rajouter pour que les éducateurs puissent avoir une valeur supplémentaire en terme de potentialité d'emplois. L'éventualité d'un DEFA "Environnement" est en cours d'étude.

LL : Quel avenir pour les associations ?

MB : Pour 2004, il n'y aura pas de gros changements... C'est vrai que l'on a parlé de décentralisation... Pour l'instant, on continuera d'allouer des subventions. Les nouvelles directives tournent autour de l'engagement des jeunes. L'opération "Envie d'Agir" en est un exemple.

En zone rurale, on aide les communes qui proposent aux enfants des écoles (après l'école, les mercredis et vacances scolaires) des activités d'animation dans le milieu associatif, qui sont réfléchies en complémentarité avec le temps scolaire et avec le responsable scolaire. C'est ce qu'on appelle les Contrats Educatifs Locaux (CEL).



Normalement, en 2004, chaque directeur régional, pour le compte du Préfet, aura la charge de gérer les subventions FNDVA (Fonds National de Développement de la Vie Associative), qui peuvent servir notamment, aux fédérations, et associations pour mettre en place des actions de formation de leurs bénévoles ainsi que des actions de recherche ou d'expérimentation.

LL : Quel suivi pour les emplois-jeunes, à la DRDJS ?

MB : Des efforts ont été faits de ce côté là... Chaque direction avait jusqu'ici la charge d'accompagner l'association employeur, avec le jeune, pour essayer d'assurer l'insertion professionnelle dans le dispositif. Nous avons signé une convention de partenariat avec le Conseil régional qui finance le B.E.A.T.E.P. Dans les fl des régions, les C.R.E.P.S (Centre Régional d'Education Populaire et de Sport) proposent des formations qualifiantes pour les emplois-jeune. Le C.R.E.P.S de la région Centre vient d'ouvrir à Bourges (02 48 48 01 44)

LL : Plus personnellement... l'Education à l'Environnement est-elle une préoccupation pour vous ?

MB : Oui, j'estime que c'est très important. Quelque soit l'environnement, le jeune et l'adulte font rarement l'effort de connaître d'abord leur environnement, et rarement l'effort de le respecter. J'en suis à ma 5^{ème} région de direction, c'est vrai qu'en France, comme dans les autres pays, nous avons toujours un environnement extrêmement riche. L'Education à l'Environnement, les nouvelles technologies et l'expression, sont des thèmes qui sont les plus importants dans le domaine de l'Education Populaire et des activités sociales au sens large.

Ici, en Région Centre, avec la Loire, la Sologne... il y a des espaces remarquables. Dans le secteur de l'Education et de l'animation sportive, l'objectif est d'amener les acteurs (associatifs, institutionnels, de l'Etat, des communes, des ministères...) à travailler ensemble. ■

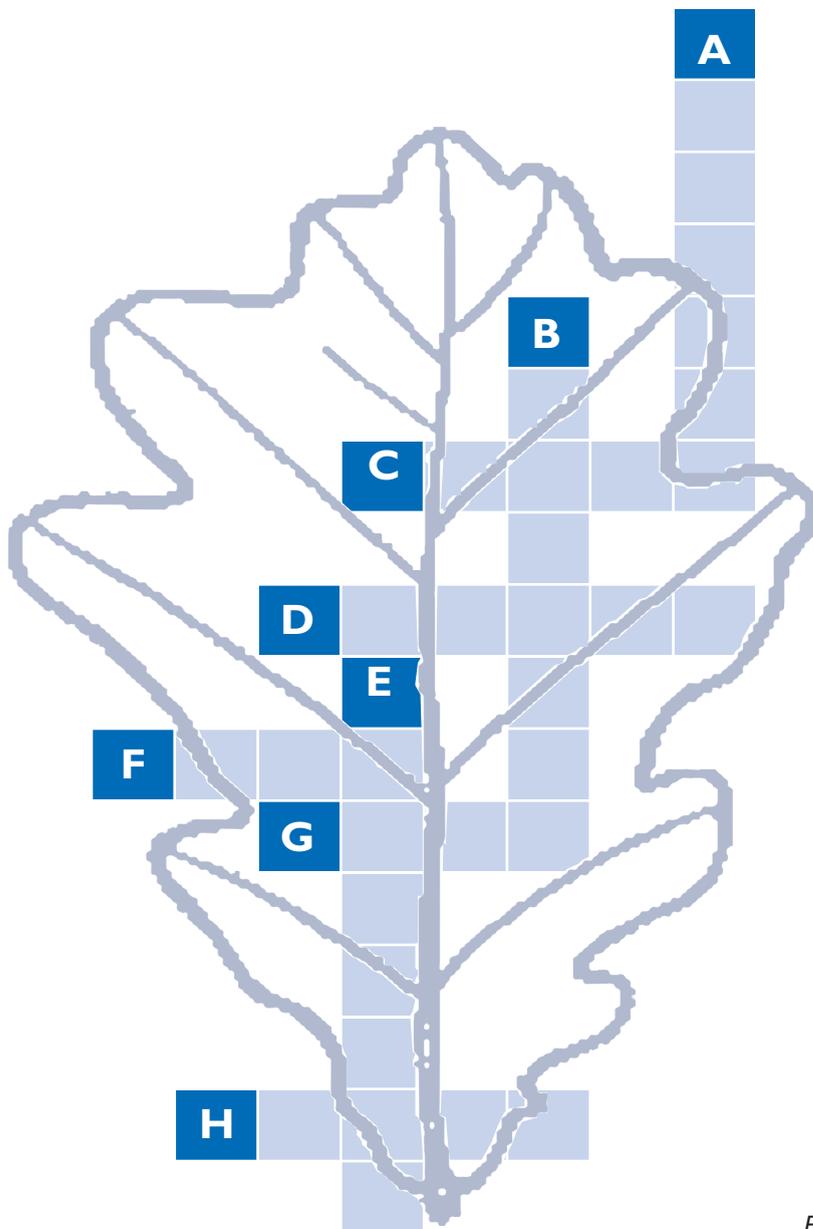
**Direction régionale
et départementale
de la Jeunesse et des Sports**

Contact pour
l'Education à l'Environnement :
Gilles Guillaumat
122, faubourg Banner
45 042 Orléans cedex 1
Tel : 02 38 77 49 00

www.drdjs.centre.jeunesse.sports.gouv.fr

Quiz de la Luciole

Si vous avez bien lu ce numéro 3 de la Luciole du Centre, vous n'aurez pas de difficulté à compléter cette grille à l'aide des définitions ci-contre.



21^{èmes} Rencontres nationales
de l'éducation à l'environnement
du 22 au 27 août 2004 en Alsace
Informations sur le site www.grainecentre.org

A) Il est synonyme de gros, mais il qualifie aussi une forêt.

B) Avec mes 35 000 ha, je suis la plus grande Forêt domaniale de France. Je suis également le nom d'une ville bien connue en Région Centre. Qui suis-je ?

C) Je me trouve au 131 rue du faubourg Bannier à Orléans et je suis chargée de gérer des dossiers Agricoles et Forestiers. Qui suis-je ?

D) Je suis le nom de l'arbre dont la feuille est représentée en fond de ce quiz.

E) On parle d'elle lorsque l'on parle du bois depuis la forêt jusqu'à sa transformation. Elle représente plus de 600 000 personnes en France.

F) Mon premier est source de vie, Mon second est une partie du corps, Mon troisième est un personnage imaginaire qui habite souvent la forêt, Et mon tout est le sigle de l'organisme qui gère les forêts domaniales en France.

G) Nous sommes des résineux avec des fruits rouges mortels.

H) On dit que le bois, donc les arbres, contribue à limiter l'effet de serre parce qu'il piège le CO₂ (Dioxyde de Carbone). VRAI ou FAUX ?

Retrouvez les solutions à ce Quiz sur le site : www.grainecentre.org

Prochain numéro sur

"L'Éducation à la Consommation"

Pour le recevoir ou pour y participer, contactez-nous au 02 54 94 62 80 ou complétez gratuitement le bulletin sur le site www.grainecentre.org

Ce numéro a été réalisé grâce au concours financier du Conseil Régional du Centre de la DIREN Centre, de l'ADEME Centre et de la DRAF Centre.



La Luciole du Centre - Revue régionale d'éducation à l'environnement est éditée par le GRAINE Centre. Elle a pour but de mettre en relation les acteurs de l'éducation à l'environnement de la région Centre. Publication semestrielle gratuite - Ne peut être vendue.

Directeur de publication : Nicolas Gagnon

Coordination : Eric Samson
(eric.samson@grainecentre.org)

Groupe de pilotage : Alain Amiot, Marie Jo Durand, Nicolas Gagnon, Sophie Legland, Annie Mandion, Laurent Mary, Solange Matheron, Eric Samson

Comité de rédaction : Alain Amiot, Patrice Devineau, Fabienne Figeac, Nicolas Gagnon, Jean Pierre Genet, Sandy Goll, Sophie Legland, Cora Line Mary, Laurent Mary,

Solange Matheron, Cyril Maurer, Eric Peyrous, Eric Samson, Corinne Vermillard.

Comité de relecture : Sylvain Devillard, Marie Jo Durand, Fabienne Figeac, Cora Line Mary, Frédéric Pinard

Dossier "La Forêt" : Solange Matheron, Alain Amiot, Sophie Legland, Sandy Goll

Et la participation de : Monsieur Baehgne, Sophie Briot, Frédéric Chéca, Fabien Daubigny, Edouard Garnier, Christine Gerbault, Monsieur Gauberville, Laurent Germain, Gilles Guillaumat, Hélène, James, Annie Mandion, Monsieur Marinier, Philippe Paillard, Etienne Pellegrin, Christine Pommier, Hubert Reeves, Alain Rey, Alexandre Roubalay

Illustration Luciole : Laurent Mary

Impression : CLP - Saran (45)

Papier 100% recyclé sans chlore

Conception - Design : GRAINE Centre

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Toute reproduction du contenu de La Luciole du Centre est autorisée voire vivement encouragée à condition de préciser la source et l'auteur et d'envoyer un exemplaire du document au GRAINE Centre.

GRAINE Centre

Domaine de Villemorant - Ecoparc - 41210 Neung sur Beuvron

Tel : 02 54 94 62 80 - Fax : 02 54 94 62 81

Email : info@grainecentre.org - www.grainecentre.org